

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor de sapience](#)[Collection 1479c. - Trésor de sapience - Guillaume Le Roy](#)[Item 1479c. - Guillaume Le Roy - Trésor de sapience - BnF](#)

1479c. - Guillaume Le Roy - Trésor de sapience - BnF

Auteurs : [Gerson, Jean] - fausse attribution

Description matérielle de l'exemplaire

Titre des autres ouvrages dans le recueil facticeLe texte comprend à sa suite un autre texte dont l'incipit est le suivant : "Cy commence ung tressingulier et profitable livre appellé le lucydaire auquel sont declarées toutes les choses ou entendement humain peut doubter touchant la foy catholicque Et aussi y sont contenues les peines d'enfer et les joyes de paradis bien au long selon les oppinions des docteurs de sainte esglise Et procede par questions que fait ung jeune disciple a son maistre". L'ouvrage reprend la même mise en page que l'édition du *Trésor de sapience*.

Format4°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

48 Fichier(s)

Liens de parenté entre les éditions

Collection 1477c. - Trésor de sapience - Guillaume Le Roy

Ce document a pour imprimeur commun, pour la même œuvre, l'édition dont on peut consulter l'exemplaire :

[1477c. - Guillaume Le Roy - Trésor de sapience - Médiathèques Carcassonne Agglo](#)

changement du nombre de colonnes

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1104

Titre long

- L'ouvrage ne comprend pas de page de titre.
- Incipit : "Cy s'ensuit le livre du tresor de sapience le quel fit & composa Maistre jehan Jarson docteur a paris ou il y a de bonnes doctrines".

Imprimeur(s)-libraire(s) Roy, Guillaume Le

Date[1479]

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, RES-H-155 (2)

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation [BnF Gallica](#)

Type de numérisation Numérisation totale

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

Cy sensuit le liure
du tresor de sapience le
quel fit & compola Maist
re iehan Jarlon docteur
a paris ou il pa de bon
nes doctrines

Ouerain
roy de para
dis quat ie
rameine a
mon couraige et a ma
memoire que tu es mon
dieu Et q̄ tu mas cree
par diuine puillance Et
que ie ne scay le ie fys
onques chole qui fult di
gne destre presentee de
uant toy Mon pouure
cueur tremble de la pa
our de ta iustice Car ie
scay et congnoiz q̄ iay
mal v̄se mon temps pas
se Or est il vray que en
toutes les oeuvres q̄ cre

ature peut faire cele est
la principale qui tend a
bonne fin Mais pource
q̄ au monde a plusieurs
manieres de viure Et q̄
len a trouue tāt de diuer
ses doctrines et sciences
que tout le monde li est
plain descriptures et de
liures en latin et en frā
cois Et en plusieurs au
tres langaiges qui par
lent moult subtillemēt
des vices Et des vertus
de nostre seigneur et de
plusieurs autres choses
q̄ se ie vouloie tout char
cher & estudier mon eage
ne soffiroit pas a ce fai
re O sapience perdura
ble qui estes priace et sei
gneur du ciel et de la ter
re Et q̄ as en toy tout
le tresor de toutes scien
ces Je te supplie de fui
cueur et de souuerain de
a ii



(2)

lit q̄ de toutes ces escrip-
tures tu me vueilles ex-
traire vng petit liure ⁊
vne petite briezue doctri-
ne comme tu lies q̄l est
affaire Par laquelle tāt
comme mon ame ⁊ mon
corps seront coniointz ē
semble ie me puisse dis-
poser a toy apmer crai-
dre et doubter et faire
chose q̄ te soit agreable
Affin que quant par ton
commandement mon a-
me conuēdra partir de
ce monde Je puisse estre
participant de ta gloire
perdurable

Qu'on beau filz
les saintz ⁊ lai-
tes de paradis
qui maintenāt sont glo-
rieux au ciel ont este re-
suisant ⁊ exemplaire au
monde comme le soleil

desquelz aucuns ont es-
te remplis et garniz de
bonnes vertus et gran-
de perfection et ont vigo-
reusement bataille con-
tre les perhez et ont esse-
ue leur cuer en moy par
parfaicte contēplacion
desquelz se tu veulx esup-
uir la vie et la doctrine
tu y trouueras les par-
faitz enseignemens de
la vie elspirituelle Mais
pource que ie vois q̄ tu
tendz et desires a venir
a l'estat de perfection et
non pas a sciēce mondai-
ne en laquelle plusieurs
sont auengles Je te don-
neray vng don especial
comme memorial q̄ tu
porteras avec toy qui te
fera mener sainte vie ⁊
deuote pour venir a l'hu-
ne fin Tu dois sauoir
que le principal fonde-

ment est de soy humilp
er et craindre dieu Car
cest le commandement
de sapience Et quant tu
auras en toy paour Et
tu ameras et doubteras
dieu Je te enseignera et
endoctrinera ce que tu
dois faire Et premiere
ment comment et en quel
estat len doit mourir
Et apres comme tu pour
ras souyr et delaisser pe
che Tiercement par quel
le maniere tu esleueras
ton ame en moy par sai
ctes meditations Et sy
ainsi tu te veulx ocu
per tu auras paix en ce
monde et en moy repos
perdurable

O mon createur veri
tablement cest ce que ie
requiers et est ce en quoy
ie voudroie vser et finer

ma vie et non pas fai
re autrement

A l'aduanture q
ce labour te se
ra au commen
cemēt dur et aspre Mais
bien tost apres il te gri
efuera peu et le feras le
gerement et volentiers
Et finablement y prē
dras grant delir et grāt
plaisir se tu continues ē
ton contrainte Et pource
beau filz escoutes et en
tendz a moy et a mes pa
roles Car elles feront
plus de bien a ton ame
que toutes les richesses
du monde Ne prens pas
exemple a ceulx q sont
repentans de leur bon
prouffit auxquelz deu
cion est faillie Charite
refroidie et humilite Obedi
a iii

ence abatuë et crainte de
dieu oubliée Et ne veul
lent entendre a leur sa
lut ne complaire a leur
createur Et au temps
auenir ilz en seront mel
chans et poures Et affi
que tu soies plus ardent
de suivre ma doctrine Et
ce que ie t'ay promis en
seigner comment tu te
dois disposer a bien mou
rir Tu doibz sauoir q'il
est ordonne a tout hom
me de recepuoir vne fois
la mort corporelle Mais
a bien sauoir mourir est
auoir la consciëce nette
et soy bien disposer a es
tre a toute heure prest
et appareille de receuoir
la mort en bon estat quāt
elle viendra Affin quel
le ne puisse venir si hasti
uement que la personne
ne soit toute prestee de la

recepuoir liement et pa
ciement Car la mort
est aux bons fin de tous
maulx et porte et entree
de tous biens Mais on
trouue mainz religieux
au iourduy qui ont pas
se le pas de la premiere
mort Mais de la seconde
fois q' lame soit separee
d'avec le corps ilz ne vou
droient point ouyr par
ler ne partir de ce mon
de pourtant que ilz nont
point aprens a mourir
Ilz ont gaste i follemēt
vse leur vie en paroles
vaines et mondaines en
ieux en rix et en diuers
esbatemens Et aucune
fois en Ire en noise et en
discensions lun avecq's
l'autre Et quāt leure de
la mort viēt elle les tro
ue mal appareilles i mal
disposes pour bien mou

rir Et leur oste la dolen
te ame du corps Et la
meine aux tourmens et
a la peine perdurable
denfer

Oz doncques main
tenant te souuiegne de
vng homme qui est au
lict et a leure de la mort
Et faiz comme sil par
last a top tout sur le
point de mourir

Quāt le disciple
ouyt celle exē
ple il print a
soustraire son cueur et
son entendement de tou
tes choses mondaines
Et tātost considera la
semblance de lomme q̄
tantost voullit mourir
Iors lui vint vne vision
quil veoit deuāt lui vng

ieune iouuēcel qui estoit
sourpins du mal de la
mort et lui conuiat hal
tiement mourir Et li
nauoit quelque ordonnā
re faicte pour son saulue
mēt Il se complaignoit
moult piteusement en
disant La paour i la dou
leur de la mort mont al
saillp et enuironne La
peine denfer si me fait
assault

Hélas mon dieu
mon createur
que ne mourus
ie la iournee que ie fus
ne Las le commencement
de ma vie fut en larmes
et en pleurs Et ma fin
est et sera en grieues
complaites peines i dou
leurs O mort com
ment la memoire et la
a iiii

louenance de toy est a
mere et dure chose a ac
tendre ta venue Especi
allement a ceulx q̄ ont
les cuers iolis et gaiiz
et qui apuēt les delices
et les esbas du monde
O mort commēt ta pre
sence et ta venue horri
ble est espouventable O
comme ieusse tard cuide
que ie deusse li tost mon
rir O faulce mort tu
mas pris inpourueu Tu
mas faulcemēt espie tu
mas couru sus en trap
son sans deffiance Je me
aduise maintenāt mais
cest trop tart Jen bats
mes paulmes par dou
leur et par desesperance
en moy complaignant
et querant la maniere
comment ie pourroie el
chauer la mort Mais ie
ne scay nul destroit ou

ie peulle fouyr pour el
chaper Je regarde de toy
costes mais ie ne voi per
sonne qui me puisse don
ner secours Car ie voy
de vray que cest chose de
terminee que mourir me
conuient Et ie ne men
puis eschapper Jay ouy
la voix de la mort q̄ ma
dit Tu es filz de mort ri
chesses ne amis charnelz
ne te peuent deliurer de
ma main Ta fin est ve
nue Il est ainsi ordonne
Il te fault accomplir O
mon vray dieu me conui
ent il li hastiuemēt mo
rir Et ne pourroit cest
sentence estre rapellee
Me conuient il li hasti
uement departir de cest
tui monde O mort au
goilleuse Mort cruelle
sans pitie de mon aage

Ne me soy pas si cruel
le Ne me prens pas in
pourueu Donne moy un
pou despace affin que ie
me puisse repétir du tēpl
que ia y perdu

Quāt le disciple
doyt le iouuen
cel aīsi complai
dre il adressa a luy la
parole et lui dit
Mon ami il me semble
que tu ne parles pas la
gement Ne sces tu pas
que la mort va iustemēt
auant Et quelle nel par
gue personne Ne na pi
tie du ieune ne du viel
Cuides tu que la mort
doye auoir seullement
pytie de toy et non de
nul aultre Et quelle no
sast entrer en ton corps

Ne sces tu pas que les
saintz prophetes et les a
postres Et moult d'aul
tres saintes personnes
et deuotes sont mors q̄
eltoient remplis de gra
ces et de vertus .

Il cuidoie q̄ tu
me reconfortal
les mais tu me
desconfortes plus fort q̄
ie neltoie par deuant Sa
chez de vray que ton la
gaige me desplait com
bien que tu me dies ve
rite Car ceulx doyent
bien estre appellez mal
eureux et foulz qui touf
iours viuent en peche et
qui en tous temps sont
dignes de dampnacion
et ne pensent a leur fin
na leurs derniers iours

Car ie ne pleure pas le iugement de la mort Je scay bien que morir me fault Mais ie pleure a plain le grant domma ge que iauray de ce que ie ne me suis appareil le et ordonne deuant la mort quant ie le pou die faire Je ne me plains pas de la departie de ce monde Mais ie plains le temps que iay perdu par tant d'annees q̄ l'ont passees sans prouffit

Que comment ay ie vescu Je me suis foruoie de la voie de verite Je puis bien dire maintenāt q̄ ie suis alle par vne tres mauuaile voie Cest par la voie d'iniquite & de per dicion Hee vray dieu q̄

me vault maintenant mon orgueil Quel prof fit me fait maintenant la vantance de mes pa rens ne de mes richesses Tout est passe plus tost que l'ombre du soleil sy tost que ie fus ne ie com mence a mourir et ten dre a la fin Je ne peuz oncq̄s monstrer va tout seul signe de grace ne de vertu ne de quelconq̄ biē Mais iay toujours este eüironne de bonbās et de peches Helas mon esperāce et ma ioie ont bien peu dure Car tout ainsi est il de moy & de ma vie come de fumee qui est deboutee de vent Et comme il est de la pouldre que le vent chal se puis ca puis dela Et pour ceste cause suis ie tout plain d'amer tume

et de griefues complain
tes et mon cueur triste &
dolent O vray dieu de
paradis que ne lups ie
en tel estat que iestoye
au tēps de ma force Et
que iauoie li grande es
perance de longuement
viure Afin au moins q̄
me peulle pouruoir con
tre les maux qui main
tenant me sont aduenz
Je men gemissoie bien
peu Je despendoie poure
ment et meschamment
le temps q̄ est precieux
en complaisant a mes
volentes J'estoye haban
donne a tous delictz Et
a tout ce q̄ mon cuer de
siroit Et avec ce menoie
vie a mon appetit Or est
le tēps venu que ie lups
en mal point comme le
poisson qui est prins e la
rais Mon temps est pas

se iames ne peut estre re
coure Helas ie neux onc
ques li petite espace de
temps ne li petite heure
que ne peulle biē fere au
cun bien et aucun prou
fit espirituel qui mieul x
me vaulsit pour le laut
nement de mon ame que
tous les biens terriens
qui furent oncques creez
Helas moy dolent ce
nest pas de merueilles
se iay la larme a lueil &
se iay douleur au cueur
Car ie ne puis rapeller
ne reuocquer ce qui est
passe O dieu du ciel pour
quoy ay ie tant attendu
Et pourquoy me suis ie
mis a non challoir Et
que nay ie fait peniten
ce de mes perches quant
iauoie bien temps et es
pace Jay mail vescu

O cuer de mon ventre
comment tu as biē cau
se de gremir et souspirer
O vous qui me voiez en
ma misere et en ma dou
leur Consideres vous q̄
estes en la fleur de vrē
ieunesse qui auez tant de
temps ⁊ espace conuena
ble Pour bien faire Je
vous prie pour dieu re
gardes ma fin doulou
reuse et voz chaltiez par
aultrui Mettez vostre pe
ril ē mon dommage del
pēdes vostre ieunesse au
seruice de dieu nostre sei
gneur affi que ne faces
comme iay fait et q̄ ne
soies deceuz ainsi que ie
suis O belle ieunesse coē
tay ie perdue O dieu de
paradis ie me complais
a toy de la misere q̄ ien
dure Quant ieltoie ieu

ne ie haillioie tous ceulx
qui me chaltioient et en
seignoient Je ne vouloie
ouyr parler de doctrine
ne de quelconques enles
gnemens Ne ne tenoye
compte de ce quon me di
loit pour biē Et metoie
tout a non chaloir Je des
pitoie toute discipline ie
ne pouoie droit regarder
ne escouter ceulx qui me
reprendoient Mais mon
cuer souffloit contre eux
O dieu de paradis Or
est venu le temps que ie
suis cheu en la parfonde
fosse ⁊ au lac de la mort
Il me vaulsit mieulx ne
auoir oncques este ne et
me vaulsit mieulx que
ie eusse este peri ⁊ estait
au ventre de ma mere
et q̄ oncques ne fusses ve
nu ē terre pource q̄ iay

et te fol et follement des
pendu le temps qui me
loit presté en cestui mon
de pour faire penitence
et acquerir merites en
uers dieu le pere

Mors le disciple
respondit Cest
chose vraie que
tous mourrons et tous
prons de vie a mort de
iour en iour ainsi que le
aue q̄ decourt tousiours
auai et ne retourne mit
amont Mais dieu li ne
veult pas q̄ lame peril
se mail la trait a lui car
il scet que nostre fragili
te ne se peut adresser a
bien faire sans son aide
Or metendz et faiz peni
tence pour les deffauts
du tēps passe Et retour
ne a nostre seigneur car
il est doux et misericors

Et le tu as bonne fin il
souffira pour ton saulue
ment

Quest ce que tu
me dis te sēble
il que ie me doi
ue repentir Ne vops tu
pal que ie travaille a la
mort Ne vois tu pas q̄
ie suis si espouēte et trou
ble et ay tel horreur de
la mort Et si suis si des
traint de la mort que ie
ne scay que ie doy faire
Car tout ainsi et en la
maniere que la perdris
est qui est entre les ong
gles de lesparvier pal
mee de paour Ainsi la pa
our de la mort ma oste
le sens et l'entendement
que ie ne scai que dire ne
que ie puisse penser ne a
quelle chose ce soit fors

seulement comment ie
pourroie eschuer le gri
et et angoilleux pas de
la mort Et toutelfois ie
travaille en vain Car
ie suis certain et asseu
re que ie ne puis eschap
per O comme est bien
eureux celluy qui fait pe
nitence dez le temps de
la ieunesse Car lors elle
est bonne & seure Mais
qui actēt iulques a la fi
de ses iours Je me doub
te quelle ne soit prouffi
table Helas moy dolēt
pourquoy ay ie tant ac
tendu a moy corriger et
faire penitence J'auoye
souuent bonne volente
Et pourpensoie de moy
amender Mais ie nē fai
soie riens Et le promet
toie souuent a dieu et a
mon confesseur Si le pe
soie a mon couraige et

que ie mamederoie maiz
ie nen mettoie rien a ex
ecution O demain de
main tu as fait vne lon
gue tarce J'ay attendu
de bien faire de demain
a demain tant que le le
demain de la mort est
venu et me tient et aussi
le demain de ma damp
nacion Ne suis ie pas
donques a plus grande
milere ou creature puis
se estre Nay ie pas biē
cause destre triste et de
sole & auoir le cuer mar
ri Car ie nay guerez es
te en cestui monde & suis
desia venu a ma fin Et
qui plus est quant il m'est
venu & surueni aucunes
fortunes comment estre
prisonnier ē quelque pri
son & destroit ie me suis
souuent recommande a
dieu mon createur Et

fait veulx en plusieurs &
diuers lieux et promiz y
aller tout nudz piez Et
le prometioie fermemēt
affin que dieu me voul
lit permettre que ie par
uenisse a la bonne fin
sans iames y renchoir
Et toutelfois moy mau
uais inique et nay pas
fait nacompli mes veulx
ne mes voyages ainly
que promis auoie de fai
re quant ie me lups tro
ue hors des perilz ou iel
toie cheu et me suis mor
que de mon createur Et
nay pas tenu compte de
les acomplir et ay mis
en ma penlee et en mon
courage que de tout ce
ie me confelleroie & proie
a romme ou a laint ia
ques pour et affin q̄ mel
ditz veulx me fussent re
mis en aultre penitence

Et toutelfois iauoie tra
pouoir de les acomplir
Mais de mon faulx et
mauluaiz couraige espe
rant estre tousiours en
bonne force et vertu lās
penser a la mort et fin
de mes iours doulozeux
nen ay riē fait Et tou
tefois ie nay point enco
re trente ans veueu en ce
monde & nay pas ēploie
vng seul iour au seruice
de mon createur ne ac
quis vne seule heure ve
rite Si ē auois ie belle
auantage le ieusse vou
lu Helas cest la cause
q̄ me fait le cuer creuer
et que ie me plains si a
merement O vray dieu
de pitie O vray dieu de
paradis que ie serai tra
teux et esbahy quant ie
seray deuant toy et de
uant les benoitz laintz

au iour du iugemēt Et
quant ie seray contrait
par estroit mandement
de rendre compte et reli
qua de tous les maulx
que iay faiz et de tous
les biens que iay leſſes
a faire Helas helas que
doy ie faire Et quel re
mede p pourray ie met
tre Voici la mort q̄ me
assault partir men con
uient Mon ame a conge
de laisser le corps sans
nul respit Or entens a
moy et loies certain q̄
iameroie mieulx main
tenant que vne personne
dilt vn aue maria pour
moy que auoir gaignes
tous les tresors du mon
de O mon dieu mon cre
ateur quantz biens ay
ie laisse a faire ē ma vie
Helas comme rendray
ie compte de toutes les

heures que iay employez
en choses vaines et de pe
tite valeur Je deusses a
uoit prie aux estranges
quils priaſſent dieu pour
moy la vierge marie et
tous les saintz puis que
moy mesmes nen tenoie
compte O vray dieu du
ciel qui tant estes doux
et piteux aiez pitie de ce
pouure pacient O vous
mes amis ie voy requiers
tous ensemble que vous
aies pitie de moy a cel
te grant necessite Car
ie suil priue de toute ioie
et liesce

Quon ami ie voi
bien q̄ tu es en
grant douleur
dont iay grāde compas
sion mais ie te prie pour
dieu que tu me donnes

conseil comment et par
quelle maniere ie me
pourroie maintenir i go
uerner affin que ie puil
le eschuer heure soudai
ne de la mort Et que ie
ne soie prins comme tu
as este

D mas fait
vne subtille q̄t
tion Car tu as
bien mestier de bon con
seil Toutelfois ie te con
seille et te auise que tu
aies souuent vraye i vo
luntaire contricion pure
et entiere confession i la
tiffacion labour e ces
trois choses de tout ton
cueur et de tout ton pou
voir tant que tu es e ta
force et en ta ieunesse i
fuyz toutes choses nu
ciantes et contraires a
ton saulvement Soies

touliours sus ta garde
et te maintiens en tel es
tat comme se tu deuoiz
au iour dui ou demai mo
rir Metz en ton p̄magi
nacion que ton ame soit
en purgatoire et par le
commandement de dieu
elle p̄ dopue demourer
dix ans pour la purger
des peches Et que tu ne
la peuz conforter ne se
courir fors seulement e
celte annee presente par
telle maniere que se tu
nen fais bien ton deuoir
elle p̄ demourra les dix
ans Or entendz donc a
elle et considere la dou
leur ou elle est Et coēt
elle est entre les ardens
chaleurs tourmentee
Escoute la voix comme
elle se complaint a toy
et dit O mon trescher a
my donne secours a ta
b i

poure ame Souuiegne
top de ta poure ame en
chartre. Aies pitie de
moy et de ma grieue de
solacion. Et ne seuffre
pas que ie loie plus lon
guement en ceste douleur
et en ceste chartre obscu
re. Car ie nay a qui re
tourir fors a top et chal
cun me laisse languir e
ceste flame douleureuse

A l'aduanture q
celte doctrine
me seroit prou
fitable si lauoie par es
perance ou se iestoie e tel
estat comme tu es mais
combien que ces paroles
soient de bon conseil si
font elles peu de profit
a maintes gens pource
qu'ilz ne veullent penser
a la departie du monde

mais ilz tournent loreil
le quant ilz en opēt par
ler. Telles gēs ont peur
et ne voiet goutte. Mas
ilz cuident viure longue
mēt pource qu'ilz ne dob
tent poit la peine de la
mort. Ilz ne sont nulle
diligēte deulx pouruoir
deuant la mort: ne pen
sent point au grāt dom
mage qui leur en doibt
aduenir quant le messa
gier cest allauoir quant
le mal de la mort vient
a aucuns a lors les a
mis charnelz viennent e
uers luy et luy promet
tent ce qu'ilz ne sceuent
et dient Tu nas garde
de mal. Il ne te fault q
liesce. Preus bon coura
ge en top tu es encores
alles ieune et de forte
complexion. Tiens top
chaudement. Et telles

paroles sont vaines et
sans prouffit Mais nul
ne lui dit ta mort la pro
che Tu doibz bien auoir
cause de toy douter car
tu es en grāt peril Con
fesse toy Pense a ton a
me Chacun est medicin
du corps mais nul ne le
melle de la pouure ame
Lung dit que ce sont fiē
ures L'autre dit que cest
de chaleur ou de froidu
re qui le tient en la cou
ree Vng autre viendra
qui lui mettra la main
au front ou le prendra
par le bras et le confort
tera en dilant que tan
tost sera en bon port Et
nen scet riens se ce nest
par deuiner Et par cel
te maniere la pouure a
me est baratee Et pour
certai les amis du corps

sont ennemys de la me
Car le douloureux qui
languist est travaille a
la mort et se met en ou
bly et en negligence par
telles folles paroles et
promesses Car il aduēt
souuēt que le malade se
griuelue i sefforce de iour
en iour et pense guerir
et reuenir en sātē mais
il garde leure que tout
deffault a vng coup Et
ainsi est il sans aups i
sās entēdement Et rēd
la pouure ame Adonc vi
ent le maligne esperit q̄
prend la pouure ame et le
porte en enfer en tormēt
et en peine

Quant telz mel
chās et maleu
reux sont prins
b ii

ou lac de la mort Et q̄
la maladie leur viēdra
soubdainement et ilz se
ront a leure de la mort
toutes tribulacions pel
tilences meschāletes lui
courront sus tout a ung
cop Adonc crieront et di
ront a dieu quilz les se
coure maiz ilz ne seront
pas oups pourtant q̄lz
nont pas voulu ouyr la
doctrine de sapience ne
croire bon conseil i pour
ce en trouue len peu au
iourdup qui soient feruz
au cuer ne repentans ne
qui se veullent corriger
ne amender La malice
du temps de maintenāt
est si grande et charite
est si petite que len trou
ue peu de gens qui soiēt
parfaiz ne parfaicemēt
disposes a bien morir ne
qui soient ardans en de

uotion ne si desirans de
leur saluacion q̄lz voul
sissent mourir avec ihe
suscrist Et pource quilz
ne attendent ne pensent
a ceste fin ilz sont souēt
surprins de la mort com
me tu vois que ie suis et
si tu veulx sauoir la cau
se de ce peril qui tāt est
commun par le monde
qui tant fait perdre da
mes te le te diray

La premiere cau
se li est Apetit
desordonne dac
querir honneur La secon
de li est de porter a son
corps trop grant faueur
La tierce est dauoir aux
biens mondais trop da
mour La quarte est ē lo
cupacion mondaine me
tre trop de labour

Ce sont les enseignemēt
principaulx que tu peuz
auoir pour ton saulue
ment et estre deliure du
peril de ceste mort soub
daine et perilleuse entel
et retiens mon conseil
Premierement vop et
regarde ma douleure et
triste personne Souuie
gne toy de lestat ou tu
me vois Et le rameinez
souuent a memoire Re
garde ma douleure et tu
sentiras q̄ ma doctrine
te sera profitable Car
tu ne doubteras pas seul
lement la mort mais la
desireras de bon cueur
comme la voye et le sen
tier par ou len va en pa
radis Ne pers iournee q̄
tu naries souuenance de
lestat ou tu me vops
Retiens diligemment

mes paroles et les gar
de bien en ton cueur car
toutes les douleurs que
tu me vois souffrir mai
tenant tu les souffriras
bien bref Et telle fin q̄
tu vois de moy telle tu
dois entendre de toy
Hier maduint et demai
te aduendra et pl2 tost
encores se croy ie que tu
ne cuides Car nul ne
scet le temps ne leure q̄
la mort viendra O com
me sont eureux ceulx q̄
touliours sont prestz et
appareilles de receuoir
leur seigneur quat il vie
dra Car pour verite ilz
trespasseront glorieuse
ment de ce monde Et q̄l
que peine quilz doiuent
endurer la mort corporel
le ne les epelchera point
de leur sauluemēt Mais
las plus que las en quel

lieu penſes tu que mon
eſperit do pue eſtre e cel
te nuit logie quant il le
ra partyp de mon corps
qui ſera ſon hoſte q her
bergera aujourdui mon
ame Helas quelle vye i
quel chemin fera elle q
la receuera en eſtrage
pais O mon ame com
me tu ſeras ennuit deſo
lee deſconfortee foruoiee
et de toutes gens delin
quee Helas oz ne troue
ras tu perſonne de ta fi
ance qui bien te face ne
qui te veuille conforter
Nul naura pitie ne com
paſſion de toy Donc iai
telle douleur et telle trif
teſſe que les larmes me
coulēt par les yeulx ha
bondamment Et q me
vaul̄t le plourer dieu en
auāt ne le plaidre Voy
cy leure q lame me part

du corps Helas oz voi ie
bien que ie ne puiſ plus
viure Voici la mort qui
m'aprophe il eſt fait de
ma vie Voici mon der
mier iour Les mains me
roidiſſent La face me pa
liſt Mes yeulx ſe tour
nent et parfondiſſent en
la teſte Hee dieux ie ſes
les pointures de la mort
par tout le corps qui ap
prouchēt mon poure cuer
O angoiſſeuſe heure de
la mort O douleur mor
telle mon pouoir commē
ce a defaillir La bouche
me noirciſt La langue
me fault et mon alaine
Auſſi ie ne voy pl2 gou
te Je commēce ia par pē
ſee en ymagination a
veoir leſtat de laultre
monde O dieu quel dou
lent regart Las quelle
dure departie O beſtes

cruelles O larrons enne
mis noirs et horribles
et desfigures Je vo2 voi
bien que faictes vous cy
a si grant nombre Mel
piez vous Attendez voul
mon ame Elle iltra tã
tost hors du corps La de
uez vous auoir La vou
les voul auoir La voulez
vous traîner é éter pour
la estre tourmentee per
durablemēt O iuge dis
cret comme tu poilez a
lestroit poix mes defau
tes dont ie nen faisoie
compte Naa que main
tes personnes en font al
les de telles et nen font
poit de consciēce Et vo2
cy la deraiere lueur q̄
trempé tous mes mem
bres Nature est vaiue
et de tout abatue O coē
dure regardure de iuge
Il me sēble que ie le voi

par la force de paour q̄
iap Adieu mes compa
gnons Adieu mes amil
ie men vois pour estre
constitue et mis au lieu
qui me sera ordonne par
le souuerain iuge Et ia
mes de la ne partiray
iulques a tant que tous
les peches que ie fis onc
ques tant fussent grans
ou petis Helas le moi
dre tourment que iap a
souffrir en purgatoire
surmonte toutes les pei
nes et douleurs mondai
nes Car plus seuffre et
endure vne ame en pur
gatoire dune seule heu
re quelle ne pourroit sou
frir au monde en lespa
ce de cent ans Mais le
tourment q̄ plus tormē
te les ames que nul aul
tre Cest que ilz sont pri
ues de la benoicte face

b iiii

de dieu Or te louuiegne
de ceste doctrine Car ie
tay lesse cest enseigne
ment pour souuenance
Adieu te commât ie mē
vois Tu vois biē que la
mort me halte aiez sou
uenâce de moy et des pa
roles que ie tay dites
Adieu ie redz mon ame

Quant le disci
ple ouyt ceste
voix et ceste du
re sentence Il secria a
haulte voix et commēca
a trembler de paour Et
lors se complaint a no
stre seigneur et dit O
vray dieu de paradis or
voy ie bien que ie ne pu
is longuemet demourer
en ce monde Las com
me ceste creature q̄ iay

ueu mourir ma espouen
te et esbahy O sire mise
ricors ie te rendz graces
cent mille fois Et te pro
metz amēdemēt de ma
vie James n il iour de
ma vie ie neuz li parfai
te congnoissance des pe
rilz de la mort comme
iay maintenant i cuido
certainement que ceste
horrible et merueilleuse
uision me fait grant pro
fit a lame maintenāt ie
voy biē de vray que noz
nauoul poit de seure mā
lion ca bas en terre Et
pource des maintenant
sans plus attendre vne
seulle heure ie me dispo
se de tout mon cueur da
mender ma vie Je suis li
desconforte esbahy et es
pouente de celle memop
re de la mort que a pei

ne puis respirer. Helas
q̄ seray ie doncq̄s quāt
la mort sera presēe. Oſtes
ostes tantost la plu
me de mon lit. Oſtes le
repoz de mon corps. Se
ie ne puis porter vne pe
tite blessure. Helas com
ment pourray ie porter
les angouilles de la mort
et la grant chaleur den
fer. Helas se ie fusse mort
en tel estat ou se ie trel
passoye chargie de mes
peches le feu denfer pren
droit bien en moy mati
ere. Or me suis ie adui
se que ie ne seray point
mon ame damner mais
la pouruoiray ē ceste
briefue espace de temps.
Car ie donneray tāt de
peine a souffrir a mon
corps et sy mettray sy
bonne diligence dacquel

ter bonnes vertz q̄ mon
ame naura pal cause de
loy desesperer a leure de
ceste douloureuse mort.
Mais elle sera guerdon
nee de repoz et de gloire
perdurable. O sauueur
doux et misericors ie te
supplie du parfond du
cueur que ne me veuillez
deliurer ne condeempner.
Mais donne moy a sou
ffrir sur terre tāt comme
il te plaira. Et ne veul
les garder mes pechies
iulques a la fin. Mais
en prens vengeance ē cel
te mortelle vie et nates
pas a moy pugnir iul
ques apres la mort. Car
ie seroie perdu et auroie
cause de moy desesperer.
Car le lieu que tu gar
des pour les pecheurs li
est trestant terrible et

plain de misere et de tor
ment que creature ne le
pourroit penser ne dire
O comme iay este fol
et mal aduise iulques a
maintenant quant iay
li peu péle a la mort sou
daine et a celle peine de
purgatoire O cognois
ie veritablement q̄ cest
grant sapience dacque
rir bonnes vertus et de
fouir les vices et peches
et de souuent péler a la
mort Je suis aduise i a
moneste charitablemēt
de moy pour uoir et par
ce suis ie en grāt paour
et en grant doub tance
commēt et en quelle ma
niere me viendra assail
li celle tāt merueilleu
le et tant amere mort

D dois bien
tant que tu es
ieune et en ta
force traouailler Et nel
pargner point le corps
Car pour autre chose ne
fut il fait Et quant viē
dra a leure de la mort
ne te desespere poit com
ment quil soit Mais re
commande toy a la mi
sericorde de dieu Et te
metz du tout a la volen
te et ordonnance affi q̄
tu ne te laisses cheoir en
desespoir Tues ia mal
lement espouente lopez
de cueur patient Quierl
et encherche les escriptu
res et tu troueras la me
moire de la mort Le sa
ge dit ē son liure Quāt
vng hoē aura vescu mai
tes annees en grans li
ces et en esbatemens

Adonc lui doit souuenir
du temps de la mort q̄
l'aprouche laquelle mort
termine et fait cesser per
dre et finir ioyes mon
daines et corporelles et
doibt penser vn chascun
quil lui conuient mourir
et rendre compte de tou
tes les vanites et du biē
quil a laisse a faire i q̄l
en sera durement argue
et pugni Donques aiez
en ta ieunesse souuenan
ce de ton createur auāt
que le temps d'affliction
te surprengne et auant
les oeures desquelles
tu pourras estre triste
Aduise toy deuant ton
compte Et auant q̄ ton
corps face pouldre aussi
que ton esperit sen aille
a celui qui le te donna
Et rendz graces et mer
cys a dieu de ton cueur

de ceste courtoisie que il
ta faicte & demoustrée la
quelle ne test pas souēt
reuellee Et tu congnois
tras quil en pa beaucoup
qui sont auengles et q̄
cloent les peulx afin q̄
ilz ne voient leur fin et
quilz naiēt pas cause de
penser a leur quilz doi
uent mourir Ilz estoupēt
leurs oreilles afin quilz
noient la verite Car ilz
nont cure destre gueris
ne medicines de leur pla
pe mortelle dequoy leur
perdition ne leur damp
nacion ne peut tarder q̄
elle ne doie briefuemēt
venir Considere aussi
beau filz la grant mul
titude qui delia est per
due et dampnee par def
faulste dauiz de nauoye
point pense a la mort

Et regarde quantz il e
pa q̄ tu as veuz au mon
de en vie qui mendoient
les grans bonbans ⁊ el
tas qui estoient de grāt
puissance et de ta prou
chaine congnoissance Et
si sont trespassees et mis
hors de ce monde Ilz p
sont alles deuant toy e
bien peu de temps Et tu
es alles ieune encore Et
si te fault tout laisser
au dernier Or les regar
de et parle a eulx ⁊ faiz
comme se tu fusses ia a
rien demande leur et ilz
te respondront et diront
en plorāt O comme est
bien eureux cellui qui se
pouruoit contre l'aduan
ture de la mort et qui se
tient et abstine de peche
faire et q̄ croit bon ton
conseil aussi q̄ est a tou
te heure dispose de recep

uoir la mort Or mettes
doncques en oubly tou
tes choses mondaines q̄
sont contraires a ton sa
lut Or donne toy et ta
pareille pour aller ⁊ che
miner par le grant che
mi royal a la mort cor
puelle Voiey leure qui
s'aprouche de toy Et ne
sces le iour ne la iornee
quelle t'assaudra ne com
bien elle est loig de toy
ou pres Et pource mai
ne ta vie si sainctement
et tous tes faiz si ordon
nement que ta mort soit
bien euree e telle man
ere que tu puisses venir
au lieu de la glorieuse
vie de paradis

Helas mon crea
teur coe serai ie
dispose a par
venir a celle gloire

Et a celle fin que ie puis
le finer mes iours en la
maniere que tu menlei
gues pour vray ie cuide
que cest chose impossible
Car ia pcherchz hault et
bas par toutes les cho
ses de ce monde et ne ap
point trouue de repos
Puis suis reuenu a moi
mesmes en recueillant
mes pensees mais elles
sont muables comment
les feuilles de l'arbre que
le vent demaine puis ca
puis la Car elles me
mainent aux marches
et aux plaidoiers tâtost
aux grans digners ou
ten mége les gras lopil
Tâtost apres a lordure
de luxure dont ma char
est enflambee dune orde
et puant chaleur et mon
cueur est honny dune or

de et vilaine pensee Et
ie me cuide deliurer et fu
pr ie ne puis car le pl²
souuent reuient en moy
aucune confusion

Qui ne resiste es
desirs charnelz
et est negligēt
au mouuement de son
corps il se trouue si tres
fort lie dune mauuay
se coustume q̄ apres q̄
il se veult retraire il ne
peut Et pour ce quant
tu voiz tel conseillets ve
nir a toy ne consēs point
a enlx mais retourne ē
oraïson ou en euvre ma
nuelle Et ne cesses point
iusques a tant quilz tap
ent laïlle Car se tu ne
les combas biē tu seras
vaincu Souiēgne toy de
monseigneur saint anthoine.

comēt il batailla vail
lamment Il en est mai
tenant glorieux au ciel
et honnore par tout le
monde Près exemple a
Iuy et ne te laisse point
vaincre Car quant tu te
confēs a peche tu euures
en toy l'entree des mau
uairz esperiz pour toi plz
fort tempter Et ausli tu
separas ta personne du
souuerain bien Car les
mauluailes pēces sepa
rent l'amour de dieu Et
le sainct esperit sen fouit
et le depart de lame qui
est mauuaile

O Sire dieu tout
puillāt dieu de
paradis tresche
rement ie te cry mercy
Et maintenant ie dure

les secretz de moy et me
confesse a toy Car iay
este negligent au temps
passē de tenir mon cuer
purement et de bien con
fesser mes deffaultes Je
ay laisse maintes par
leur ordure et par paour
et honte Et qui plus est
iay offendu ma coulpe
et nay poit gemy ne plo
re pour quelconques pe
ches Il ne ya nul a qui
ie naye seruy Et puz
maintenant eltriuent ē
semble lequel deulx au
ra sur moy plus graut
puillāce et auctorite Tu
as le cuer petit mais il
est auaricieux Tout le
monde ne luy souffiroit
pas Il na elles ne pies
Mais il n'est leurier ny
oiseil qui si tost soit trā
porte coēt il est Il fait

creatures noueles donc
les vnes te plaisent vne
fois tu les desires estre
dune figure nouvelle lau
tre fois dune autre mai
tenant ton cuer te mai
ne en iherusalem et tan
tost tu ten retourneras
en espaigne Ne penles
plus dozelnauant a tel
les choses Tu sces que ce
est grant folie et n'est ri
ens Considere que mou
rir te conuiēt et ne sces
ou ne quant ne commēt
Considere aussi ceulx q̄
sont trespassez q̄ main
tenant senffrent grans
douleurs et peines pour
leurs peches se dieu mai
tenant leur donnoit q̄lz
feussent au monde pour
faire penitence ilz proi
ent hastiuement par les
monstiers et esglises et

lagenouilleroient et lie
ueroient leurs mains et
leurs yeulx en hault en
criant a dieu merci Et
estendroient leurs corpl
sur terre en soupirant
du parfont du cuer iul
ques a tant quilz eussēt
pardon & misericorde de
leurs peches Pense que
se ton ame estoit es pei
nes denfer comment elle
regreteroit le temps q̄
maintenant tu vles en
telles vanites Conside
re en toy mesmes que ē
enfer les ames sont tour
mentees sans esperance
de pardon et sans auoir
vng seul petit de repos
Neantmoins le lamour
de dieu ne se peut tenir
aumoins se tiengue la
paour de son iugement
et les angoilles q̄ tu as

a souffrir et les douleurs
et peines du feu ardent
les vers ronges le souffre
peut horrible vision
des ennemis dure et al
pre lesquelles par adue
ture tu souffriras se la
misericorde de dieu ne
ten substraict

Dieu mon
aide mon con
fort mon refu
ge Juge de mon corps et
de mon ame Je te prie q
ta sainte misericorde q
tu ne veulles permettre
ne souffrir que ie voie ne
que iedure ceste horrible
et perpetuelle damnaci
on Et ne veulles iecter
la setere cruelle sur moi
Mais me doane volente
cueur et couraige de em
ployer mes les spiritu

elz et corporelz selon ton
plaisir affi quil ne soit
iour ne heure que ne soy
es ocupe enuers toy en
bonnes oeures

OR doncq's puis
que tu desires a
venir a la per
fection de ceste vie espi
rituelle Tu te dois retrap
re de toutes compaigniez
q te pourront empescher
Et a briefuemēt parler
de toutes choses trāsitoi
res et mondaines tant
que tu pourras Sauue
tousiours la reuerence
et obeissance de tes sou
uerains et de ceulx a q
tu dois obeir par raison
Et es pie lieu et temps q
tu te puisses retraire en
aucun lieu secret pour
toy occuper secretement

es doctrines que ie t'ay
donnees Et metz bonne
diligence de t'oy garder
de pecher Garde que ton
cueur soit en toute puri
te Cloz ton sens et ton
entendement et ferme la
porte de ton cuer telle
ment que tes pensees ne
puissent aller iulques es
plaisances de ce monde
Mais les retien affin q
elles soient contraintes
deulx esleuer en haut es
sieulx Car tu doibz la
uoir q entre les bonnes
perfections q le bon che
ualier doit auoir en ce
monde cest purte de cuer
et souveraine amour car
cest celle qui plait plus
a dieu Pour ce oste ton
cuer de tout amour char
nelle et pense a ton crea
teur Et te repose en lui
par bonne amour Peu

de gens viennent a per
fection pourtat quilz ne
veullent tenir le chemin
ne acquerir la voye par
ou on vient mais quant
ilz sont amonnestes il
leur desplait Puis a la
fin de leur triste vie a
moneste les de retourner
a dieu car tu p es tenu
le tu peules que par tes
paroles ilz cesset de mal
faire Monstre a tes oeu
ures aucune signifiace
de bie Garde t'oy de vai
ne gloire et de la louen
ge mondaine Car tu te
mectrops la hart au col
Et pource quelque chose
que tu faces pour t'oy ou
pour aultruy faiz tout
en bonne esperance Et
en rendz graces a dieu
Faiz q ta memoire soit
esleuee en hault par con
templacion de diuine re

tribucion Et tendz toul
iours de tout ton cueur
a la gloire perdurable
pour laquelle auoir tu
as este fait et cree **F**ai
que toute ton ame et tou
te ta pensee soit a dieu
Car cest la souueraine
perfection que lame peut
auoir tant comme elle
est conioincte auerques
le corps **M**etz toy e paix
de conscience et ne met
point ton estude en la be
aulte ne en la facon de
creature **O**ste ton cueur
tant que tu pourras de
toute chose mondaine
et ta compaignie au sou
uerain bien q̄ iames ne
te fauldra **C**est icy vne
briefue doctrine selon la
quelle tu doibz viure car
cest la somme de toute
perfection **S**e tu estudiez
cette lecon et la metz en

ton cueur tu ne pourras
faillir a auoir la beati
tude perdurable

Quāt le disciple
eut entendu cel
te lecon tāt pro
fitable il se pensa quil se
tiendrait de la en auāt
en la chambre solitaire
ment **E**t renonceroit a
toute consolation mon
daines et fut du tout de
termine a faire ce q̄ la
pience lui auoit elege
O roy celeste tes parol
les sont moult douces
et delicieuses veritable
ment elles donnent com
mociōns a mon cueur et
telles que ie suis tout ra
uy e ton amour **E**t me
semble que dieu en auāt
ie my maintiendray a
laide de dieu

Et tātost le disci-
pule leua son
ame a dieu par
l'aincte contemplacion e
pensant grandement es
choles dessus dites Et
a la fin il s'endormist
Et lors lui vint vne visi-
on et region plaine de te-
nebres Et adont il se es-
ueillat tout en tremblāt
de paour et demanda q̄
cestoit Et il lui fut dit
que cestoit le lieu ou les
ames deuoient peine en-
durer les vngz pour pur-
gacion les aultres par
perpetuelle damnacion
La voient ilz figures hy-
deuses des ennemis Et
noyent riens fors q̄ les
complaintes Et le disci-
ple regardoit en hault
des yeulx de lētēdemēt
la iustice de dieu Et la
le baignoit en gouces

de sueur q̄ lui couloient
habondamment parmi
son corps pour le grant
horreur q̄l auoit Adonc
congnt il que chascun
estoit pugnū selon ce q̄l
auoit deslerup

Et premieremēt
les pillars et
tous ceulx qui
auoient robe et rancon
ne leurs freres crestiens
qui par gabelles et des-
loalles extorcions ont
apouuri le poure peuple
Et aultres qui estoient
nommes pporites qui
pour le tēps q̄lz viuoiet
auoiet par dehors mon-
stre semblance de deuo-
cion Et en leurs cueurs
estoit plains de felon-
nie et de vengeance ilou-
uent desiroient la mort

et dommage de leur pro
elme Ceulx la estoient
estachez au deltroit Et
les chiens denfer les mor
doient tousiours sans re
pos

A Pres te souuié
gne des orguil
leux qui par ar
rogance é ce monde vou
loient surmonter les au
tres aux qlz les énemis
fouloient les gorges en
tourment et marchoiét
et alloiét par dessus eulx
pource quilz nauoiét vou
lu que vaine gloire et la
louenge du monde

Es purongnes
et les gloutons
qui auoient ser
up a leur ventre et faiz
les grans excès de boize
et de mengier estoient

tousiours enrages et vl
loient comme chiens et
loupz mors de faim et de
soif Et la langue trait
te demandoiét vne gou
te de aue pour estaindre
leur chaleur Et pres de
eulx estoiet les ennemis
qui dedens leurs gorges
verloient plomp boull i
ant et souffre rouge et pu
ant Et leur conuenoit é
durer ce terrible tormét

A Pres estoiet les
luxurieux qui
auoient demou
re é leurs obstinations
et mis leur cueur en a
mour charnelle hommes
et femmes lesquels estoi
ent assaillis de serpens
de couleures de scorpions
de crapaux enfles et
enuenimes qui leur get
toient le venim iusques

au cueur du ventre Ilz
mordoient la terre d'esper
pour la grant doleur q'il
auoient Ceulx et celles
qui auoient este compai
gnons l'accompaignoient
la ensemble en tourmēt
et mauidisoient l'un l'au
tre en disant Cest pour
toy que ie suis dampne
et liure a ceste peine

Sur tous les au
tres estoient tor
mēt les aua
ricieux Car ilz estoient
ē fosses parfondes i plai
nes de metal boulliant
esquelles ilz se baignoy
ent et lesforcoient dissir
dehors mais les bourre
aux denser les reboutoi
ent trescruellement de
dans Et en cellui tour
meat estoient pugnis les

faulx iusticiers qui auoi
ent robe leurs seigneurs
Et les gens deglise qui
plus auoient entēdu au
temporel que a l'espiritu
el Aussi les gens d'auto
rite et les nobles qui a
uoient eu les biens de l'e
glise lesq' ilz les deuoient
garder et deffendre

Et les tauerni
ers et ceulx q'
auoient iure et
regnie dieu et les saintz
Femmes gongleuses oz
guilleuses et despiteuses
Et plusieurs faulx ches
tiens y estoient cruelle
ment pugnis et hurloient
comme bestes muēs par
telle maniere q' estoit
grande affliction de veoir
leur grande chaleur Et
quant ilz regardoient
c iii

les dyables qui les tourmentent les faces rouges en flambeez comme fornaies ilz maudioient et blaphemoient dieu du ciel qui les auoit toz faiz et crees pour la force de tourment quilz enduroient Tantost venoit vne voix sur eulx en maniere de reproche en disant Ou sont ceux q̄ au monde ont delicieusement noz rps leurs corps et ont accompli leurs desirs charnelz Ilz disoient Don nons nous bon tēps tāt commēt nostre ieunesse dure Vous failies les grans excres des biens et richesses dont voꝝ auies grant habondāce Et ne vous souuenoit des pouures Or est bien la charue tournée Car main

tenant il sont en gloire et vous en tourment Ion voꝝ portoit les honneurs dont vous voꝝ glorifies Vous auies grosses paroles plaines de orgueil et de vanites Et iuries et pariuries dieu et tous les faitz Or est vostre vie finée et toute vostre plaissance Il vous conuient dorésnauāt plorer et gemir

O Comme briefues et piteules plaissāces pour auoir li longue desolacion et pour endurer li amere pugnicion pour morter li horrible affliction Or n'est il creature au ciel ne en la terre de qui noꝝ a pons confort Que nous prouffite ma nte

nant nostre orgueil & ha
bondance de noz riches
les mauluailement ac
quises et iustemēt Noz
nauions nul repos & tra
uaillions pour amasser
Et rauissions l'aultrup
sans restituer Las nous
assemblions peche sur pe
che dont auons mainte
nant la peine et le tour
ment qui noz est demou
re perdurablement He
las nous souffrons pe
ne de mort et iamēz ne
mourrons O mon pere
charnel pourquoy men
gendras tu O ma mere
pourquoy me laissas tu
venir en terre vil que ne
mestraignis tu en ton
ventre Leur soit maul
dicte quant tu menfan
tas Voici la dure depar
tie de nous et des bien
eureux qui vont ē gloire

Et voicy les diables q̄
nous tourmentent & noz
maintent pēdre au gibet
denfer Nous nous depar
tons de dieu et perdons
celle noble face et glori
euse vision dont les an
ges glorieux & les saintz
sont grēdonnes Nous
nous en allons en celle
cruelle et mauldicte dā
nacion ē la compagnie
des reprocues ennemis
denfer pour estre pugnil
sans fin Car nous som
mes maulditz de la tou
che de dieu Noz ditions
que la vie diceulx estoit
reprocuee et les auions
en reproche Et ilz ont
maintenant la gloire
de paradis et leur part
auecques les saintz du
ciel O douleur O tristesse
O gemissement de cuer
O clameur perdurable
lc iiii

qui tousiours durera et
iames naura fin Et se
ra tousiours renouvellee
Et ne sera oupe ne el
coutee de dieu Noz mi
serables peulx maudiz
et malheureux ne ver
ront plus que douleurs
O tristes cueurs poures
et desoles gemillez i sou
spires larmes courans
auant les peulx agrant
habondance pour ceste
perdurable malediction
et ceste grant mal ad
venture Helas Helas
nauons noz iames heu
re de repos Car la sentē
ce diuine nous a oste et
tolu toute esperāce mail
aurons tousiours peine
et greuance sans nulle
fin et sans nul terme

O Juge souuerai
royal et perdu
rable seigneur
du ciel i de la terre pour
vray ceste vision qui est
si terrible et si espouen
table ma fort tolu mon
sens et suis si trouble ē
moy mesmes que ie ne
scay que ie doy faire
Mais pourtāt ie flechis
mes genoulz en la terre
et eslieues mes mains
a toy ē te supliāt q̄ par
talaitte clemence pitie et
misericorde tu ne me li
ures ne veulles condemi
ner a ce terrible et mer
ueilleux tourment afin
que ie neadure celle hor
zible i celle intolerable
peine Sil te semble q̄
ie doy bue auoir ne souf
tenir aulcune penitence
mondaine et corporelle

Je te supplie humblement
de tout mon cuer que tu
ne m'esparignes point
Fais de moy a ton plai
sir et a ta volente Don
ne a mon corps tribula
cions maladies persecu
cions labeurs et peines
tant que ie pourray por
ter & soustenir Ne iamez
en nul iour de ma vie ie
ue me plaindray de q̄l
conque tourment ou an
goisse ou tribulacion q̄
me doybue aduenir eu
ce monde mais porterai
tout en bonne pacience &
pour lamour de toy

OR me dis se
tu te tiendras
longuement en
ce pourpos Jusques a la
mort Se ie te donnoye

en ceste heure presente
maladie ou quelque aul
tre persecucion et tu eul
les bonne pacieuce com
me tu me prometiz la pei
ne que tu as veue te se
roit moult legiere a sof
frir Et se tu pouuoys
larmoyer et plourer en
ton cuer Et auoir gra
de contricion et desplai
sance de tes peches Et q̄
tu me amilles commēt
fit la magdalene tu te
deliureroyes de tous pe
rilz de dampnacion Et
ton ame seroit bien heu
reuse Car iames elle ne
auroit quelconque pei
ne a endurer apres la
mort

SJe ie te prie q̄
tu me dies éco
res vng mot

10

Je te demande se nulz dy
ceulx que iay veuz en si
grant douleur ont este e
celte perfection

Aulcuns en pa
comme ie tay
par auant dit
qui ont este par aucun
temps de grande perfec
tion Mais ilz ont eu au
monde leur paiement
Car ilz attribuoient a
eulx les gloires mondai
nes et desiroient auoir
la gloire espirituelle Et
nulles graces nen ren
doient a dieu Aultres
sont sicomme leur sem
bloit qui faisoient moult
de biens mais ilz auoi
ent peches secretz lesqz
ilz caichoient en leur con

science Et pour honte de
estre de leurs confesseurs
desprises ilz ne les ont
poit confesses Et au iour
de la resurrection gene
rale ilz seront e leur con
fession descouuers Aul
tres plusieurs y sont qui
ont este obstines et edur
cis en leurs malices que
se mille ans eussent vel
cu tousiours eussent leur
malice continuee Et coe
a toy leur auoye donne
du bien et du mal

Regarde et con
sidere celle cite
tant haulte et
tant noblement paree
dor et de precieuses pier
res plus cieres que le so
leil Vo y les sieges cele

Itiaulx nobles et enlu
mines delqz tresbucha
et chut celle mauldite
compaignie de lucifer q
deuoient estre remplys
du nombre des bonnes
creatures Escoute les
beaulx chans quilz chā
tent louant et glorifiāt
dieu le pere sans cesser
iopeusement Tous ceux
qui p sont sont dune vo
lente et dun desir de tou
iours faire feste La est
habondance de toutes
choles que cueur peut de
surer La nra nulle trif
tesse toutes choles plont
plaines de iope et de ly
esce La pa perdurable
leurte Naa beau filz a
beuure un peu tes amis
de iope que tu vois estre
remplis de iope et de ly
esce Maintenant est il

heure que tu te mettes es
choles celestielles Tour
ne les peulx i voy celle
grande multitude com
ment il est vng grant
desir ilz sont tendus a
contempler la excellen
ce i noble face de la tri
nite en laquelle sont tou
tes figures Et sembla
blement pour la grant
delectacion qui leur ad
vient Car ilz voient la
grāt lumiere par laq
le ilz sont toz elumines
tellement que vng chal
cun en soy reluit autāt
ou plus que le soleil ma
teriel Regarde pl haut
et voy la royne des ci
eulx et comme elle est
aournee de gloire Et est
par vraye amour acoz
dee en lamour de ihesus
Et apres de luy assise

Puis apres voy la nature des anges qui sont de lordre des cherubins Et les benoictes ames qui sont esleuees en leur compagnie et ardans en la amour de dieu Et comment ilz sont tousiours sans cesser rauys et tendus a luy Et de plus en plus en luy desirant reposer et aproucher de lui comme en son propre lieu et repos perdurable

Toy ausy comme lordre des cherubins et seraphins regardet habundance et plenitude de lumiere diuine et la respandent aux aultres largement Comment apres

lordre des trônes et des beneures qui sont en leur compagnie se reposent en dieu Et dieu en eux ioyeusement Apres comme la secorde ierarchie est enluminee de la premiere et de la tierce Et comment chascun a son office propre Regardes bien comment ceste grade de compagnie qui est infinie est ordonnee et noblement adournee Dont elles sont parees et deueses Et comment ilz ont tousiours et auront ioyes merueilleuses et delectables avecques leur createur au benoict roy aulme de paradis

O Regard doux
gracieux plai
de toute beaul
te et de toute soueraine
plaisance Regarde ecore
les apostres qui sont les
principaulx amis de di
eu commēt et en quelle
maniere ilz sont noble
ment assis sus les glori
eux sieges du iugement
O comment ilz ont grā
de et soueraine puillā
ce Car ilz ont pouoir de
iuger et de donner sentē
re diffinitive **Vo**p et re
garde ē apres les saicts
& glorieux martirs com
ment ilz sont beaux et
clers et reluyfants et en
lumines de couleur ver
meille **P**ups apres re
garde les grādes plaies
et les blessures que ilz
ont endure sus terre **E**t

regarde comment elles
aparent luisantes & cle
res comme le souleil
Considere pups apres
et voi les benoitz confes
seurs desq̄lz p̄sēt raps
semblans feu **A**uecquel
eux sont les saintes a
mes quilz ont conuerti
es ca ius en la terre par
leurs bonnes predicaci
ons **E**t tous ensemble
rendent louēges a dieu

O **R** regarde en
apres la noble
compagnie des
vierges qui sont blāchez
nettes et pures **E**coutel
leurs chansons plaines
de melodies quelles chā
tent deuant la trinite
au royaume de paradis

Et par ceste maniere
peuz scauoir comme tou
te la court du ciel est ha
bondant en la douceur
diuine et réplie de ioye
et merueilleuse richesse
Ceste compaignie q̄ est
celestielle dune voléte
dun souuerai desir font
esbatemens et inuent
feste deuant leur seigneur
pour lui faire reuerence
et honneur O comme bi
en heureuse est celle cite
ou il y a tousiours solé
nite O comme ioyeuse
court est celle ou il n'ya
griete ne douleur O
comme bien heureuse est
lame qui est digne del
tre apellee pour estre a
si noble et glorieuse com
paignie Pour vray elle
sera noblement et hon
orablement conduite
deuant le souuerain roy

pour recepuoir e son chef
la couronne de gloire et
estre apellee dame et roy
ne a iames sans fin Et
l'aymera dieu plus que
tu ne saurois penser Et
par ceste amour elle se
ra conioincte a luy par
vne souueraine plaissan
ce Et pource elle sera es
iouye de tous les desirs

Sire veritable
ment Je croy se
la beaulte de
routes creatures q̄ sont
et seront estoit en vng
corps asséblee tu les sur
monterois et serois plus
delectable a veoir et re
garder Et pource sil te
plaisoit que par vn seul
mouuement ie te peullez
veoir de loeil corporel il

me sembleroit que ie se
roie bien heure Et tou
te ma vie te voudrope
aymer

Desx tu que ie
descende du ciel
et de la dextre
de dieu mon pere pour
toy singulieremēt Sou
viengne toy de la paro
leque ie dis a saint tho
mas mon apolstre Be
noitz seront ceulx q̄ croi
ront en moy et point ne
me auront veu Dop le
t̄emps auquel tu doibz
combatre et auquel tu
doibz labourer pour ga
gner ton loupier Pense
maintenant a celle glo
rieuse compaignie Dop
comment ilz sont guer
donnes et payez de leur
loupier Considere aussi

la clarte de leur vilage
qui souloient estre mel
gres et chetifz de ieuner
et de grandes abstinen
ces faire Et des larmes
qui leur couloient aual
les yeux On ne leur di
ra plus vilennie Ilz ne
seront plus emprisonnez
Ne iames ilz nauront
tribulacions ne aduerci
tes ne quelcouques tril
telles Plus ne leur con
viendra les lieux secretz
querir pour la paour de
leurs ennemis Leurs vel
temens ne seront pl̄ de
frise ne de buriau Ilz le
ront de telle gloire rem
plis en tel honneur coron
nes et en si grāt excelē
ce et dignite esleuez a tou
iours mais en leur glop
re et iope et si assuzes q̄
engin ne entendemēt ne
le pourroit penser

O vous princes celestielz
Oéfās de dieu souuerai
O compagnons de diui
ne nature maintenant
sont voz faces cleres de
parfaicte ioie Toulionz
vous fait beau veoir por
ter chapeaulx de fin oz
excellenmēt reluilās
clers en la face plaifās
en bellemēs melodieux
en chans et en louenges
O quelle grande liesce
est de ouir telles chāsons
en louant le roy de gloi
re en disāt Benediction
clarte lapiēce grace lou
enge vertu et force soiēt
a dieu qui regne a toul
iours maiz sans fin

O Releoutes enco
res trops motz
de parfaicte ioie
qui dit Benoitte soit

leure le temps et la sap
son que pour noz peches
fistmes satisfacion Be
noitte soit leure le tēps
et le iour que le doux ihe
sus nous prit en amour
Oz considere donc maite
nant le royaulme glori
eux plain de tant de deli
ces Voy comme le desir
de chascun est acomply

O Sire qui sces
et voiz toutes
choles passees
et celles qui sont encore
aduenir Je voudroie bi
en scauoir le apres le iu
gement leur louier sera
point augmente en riēs
Je le demande pourtāt
que leur ioye et leur lies
ce est telle

I Et te respondz
que quāt ilz au
ront leur corps
ilz seront sept fops plus
reluisans que nest le so
leil et riens ne leur sera
impossible Car le corps
ē vng mouuement sera
la ou lesperit desirera
Et pource peuz tu veoir
que leur loupier en sera
greigneur et leur gloire
multipliee Or ten souui
engne affin que tu puil
les a leur gloire parue
nir a la quelle tu verras
leur biē leur ioie et leur
perdurable repos q̄ onc
ques oeil ne vit ne corps
humain ne peut pmagi
ner Je tay monstre cel
te doctrine Et pourtant
as tu besoig de toy ad
uiser Car encore ne scez
tu pas le tu seras du

nombre des saulues On
voit souuent aduenir q̄
vne personne sera par
aucun temps deuote et
en ferme propos Et biē
tost apres elle retourne
a peche et a mauuaise
vie Et puis rien ne lui
vaut ce bien que deuat
auoit fait Ne vois tu
pas souuent l'arbre char
ge de grant habondan
ce de fleur q̄ se deuoient
conuertir en fruct Vng
vent vient soudainemēt
qui soufflera l'arbre que
riens ny demourra Tu
sces que la fin loue loeu
ure Faiz tousiours ce q̄
tu feras en bonne enten
cion et tu ne pourras ia
mes faillir Plus ue tē
dis pour le present

Amour souue
raïne de mon a
me est que sil te
plailoit de ceste presente
heure q̄ iulques a leure
de la mort ieusse la sapi
ence de salomon la for
ce de lanson la beaulte
de absalon la perfection
de toutes les bonnes cre
atures qui furent oncq̄
Et les melodies de toz
ilstrumēs qui sont Pour
certain ie les occuperoie
nupt et iour pour toy
loer car tu mas parfai
tement monstre comme
ie pourope en toy viure
perdurablemēt si ē moy
ne tient Mais a ce que
ie puisse a mon derrain
iour en ton amour perse

uerer Et que par aucun
vent de temptation ie ne
perde le fruit de mon la
beur Je te supplie q̄ touf
iours me loy en ayde
Et que avec toy a celle
glorieuse compaignie ie
te puisse veoir en la bien
euree felicite de ton roy
aulme de paradis per
durable Amen

Deo Gracias

Cy finist le tre
sor de sapience

